



TERRITOIRES

SOLEXIA : UN DERNIER RACHAT AVANT LA PAUSE

VINCENT LONCHAMPT



Le fonds d'investissement lyonnais renforce son pôle agroalimentaire avec le rachat de la marque de jus de fruits Bissardon. Après avoir bouclés plusieurs acquisitions au cours des derniers mois, ses dirigeants veulent désormais prendre le temps de structurer le groupe.

Solexia continue d'enchaîner les acquisitions. Après Le Gratton Lyonnais et le volailler Sedivol, le fonds d'investissement lyonnais vient d'officialiser son troisième rachat en moins d'un an avec la reprise du fabricant de jus de fruit Bissardon (5 millions d'euros de chiffre d'affaires, 22 salariés) basé à Saint-Paul-en-Jarez, dans la Loire.

Lire aussi : Avec Sedivol, le fonds d'investissement Solexia renforce son pôle agroalimentaire à l'accent terroir

La PME industrielle, qui transforme 6 000 tonnes de fruit par an pour ses propres marques (Jean-Louis Bissardon, L'arbre à jus) ou pour le compte de clients en marque blanche, vient renforcer le pôle agroalimentaire qui représente près de 70% de l'activité de Solexia (70 millions d'euros de chiffre d'affaires attendus en 2018).

"Comme d'habitude, cette acquisition est le fruit d'une rencontre humaine. Nous étions clients



de Jean-Louis Bissardon depuis plusieurs années au Burgundy Lounge (un restaurant créé par les fondateurs de Solexia Ndlr). C'est un vrai arboriculteur qui en avait marre du stress et des nuits blanches causées par la gestion de l'entreprise. Il a donc pris la décision de vendre pour se concentrer sur son métier d'origine ", explique Hervé Kratiroff.

BIENTÔT UNE GAMME BIO

Bâtit à coup de rachat d'entreprises depuis sa création en 2005, Solexia applique une nouvelle fois sa recette avec Bissardon : la reprise de PME familiales d'une cinquantaine de collaborateurs maximum, positionnées sur un marché de niche, en bonne santé financière et basées pas trop loin de Lyon.

A la différence près que, cette fois-ci, les dirigeants de Solexia n'auront pas, comme souvent lors des rachats précédents, à moderniser l'entreprise qui dispose d'un outil industriel performant, si ce n'est un investissement de l'ordre d'un million d'euros prévu pour doter Bissardon d'un bâtiment de stockage des fruits et des bouteilles de jus de fruits.

Les repreneurs se concentrent également sur le lancement, dans les prochaines semaines, d'une gamme bio initiée par l'ancien dirigeant.

"Aujourd'hui, il est indispensable d'avoir une gamme bio. Nous allons donc profiter de la décision de Jean-Louis Bissardon de lancer la création de cette gamme. Il n'avait pas engagé de certification jusque-là, mais les produits étaient déjà bio à 90 ou 95% sans le dire", détaille Eric Versini, l'autre cofondateur de Solexia.

DES ACQUISITIONS EN PAUSE

Après ce troisième rachat bouclé depuis décembre dernier, les dirigeants de Solexia, qui contrôle dix entreprises au total, ont désormais l'intention de faire une pause dans leur politique d'acquisition.

"Nous n'avons plus de dossiers en cours. Nous allons prendre le temps de digérer ces acquisitions, et de structurer Solexia, car nous arrivons au bout de notre modèle qui implique notre présence physique. Nous n'avons plus assez de temps à passer au sein des entreprises ", rapporte Hervé Kratiroff.

Le duo projette donc de recruter " un ou deux " directeurs de filiales pour prendre en charge le pilotage des entreprises intégrées depuis longtemps par Solexia et qui "tourment bien ". Ce qui laissera du temps aux co-fondateurs pour reprendre leur marche en avant.